

Le Progrès : journal de Lyon, politique, quotidien

I. Le Progrès : journal de Lyon, politique, quotidien. 1892-04-20.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

LYON LE N° 5 centimes LE PROGRÈS LYON Le N° 5 centimes Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Table with columns: Location (Lyon, Hors de ces départements, Strasbourg), Duration (Trois mois, Six mois, Un an), Price (5, 10, 18; 7, 14, 26; 10, 20, 35)

ADMINISTRATION ET REDACTION

10, Place de la Charité, 10 ADRESSER LES CORRESPONDANCES ET ABONNEMENTS à M. LÉON DELAROCHE, Administrateur

ANNONCES

A LYON, à l'AGENCE FOURNIER, 14, rue Comfert. A PARIS, à l'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse. A PARIS, MM. AUBOURG ET C^{ie}, 10, place de la Bourse.

LIRE PLUS LOIN

Le Froid et la Neige. Ravachol en prison. Dramatiques Suicides à Lyon.

PROGRÈS ILLUSTRÉ

HUIT pages 5 centimes Numéro de cette Semaine CAUSERIE... Jacques Mauprat. LE PREMIER QUARTIER (poésie) Gustave Hadard. RÉCITS DE GUERRE: I. GRAVELOTTE; II. ST-PRIVAT (suite) Ludovic Halévy. UN LACHE. John Richpin. L'ARMÉE RUSSE EN CAMPAGNE Dikouschka. ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL RUSSE Dikouschka. AVENTURES D'UN ANGLAIS TIMIDE (suite) Alexandre Dumas. FLEURS DE TÉNÉBREUX. Villiers de l'Isle-Adam. MOTS POUR RIEN. — RÉCRÉATIONS ET JEUX D'ESPRIT. — NOS GRAVURES.

FEUILLETONS PÉRIL (suite)... Henry Gréville. SCÈNES DE LA VIE DE BOMBARDE (suite)... Henry Murger.

GRAVURES

L'ARMÉE RUSSE EN CAMPAGNE Première série, trois gravures: 1° Piquet à la frontière allemande; 2° Lancier de la garde et sous-officier de dragons; 3° Officier d'infanterie et capitaine de la garde.

Etat-Major Général Russe

Première série, six portraits: 1° Général Vanovski; 2° Général von Notbeck; 3° Général Obrutcheff; 4° Général-Lieutenant Bounakoff; 5° S. A. I. le grand-duc Michel; 6° Général-Lieutenant Lobko (croquis par Dikouschka).

MARATRE

(Feuilleton du Progrès, n° du vendredi 22 avril.)

LA MODE

TABLEAUX LYONNAIS

IX. Dans les Vogues.

Ce Numéro, qui porte la date du Dimanche 24 Avril, sera mis en vente jeudi à Lyon et vendredi dans les départements.

LA MARINE

Une fâcheuse polémique s'est engagée depuis huit jours au sujet du refus du commandant Fournier de secourir à terre le colonel Terrillon engagé contre les Dahoméens. Une fois l'affaire à peu près élucidée devant le Parlement, était-il bien utile que la presse s'emparât avec une chaleur qu'excuse peut-être le chômage des vacances, et que M. Bayol n'ait fait que surlever par une intervention peu compatible avec la réserve commandée à tous ceux qui ont

occupé une haute situation administrative?

Quand nous avons du linge plus ou moins propre à laver, nous ferions bien de le faire en famille. Il n'est pas nécessaire que l'Europe, que nos concurrents coloniaux et les peuples auxquels nous avons affaire, en des parages lointains, soient tenus au courant des fautes que nos agents ont commises.

En tout cas cette polémique a l'avantage d'ouvrir une fois de plus les yeux sur des procédés par trop habituels à la marine et le dédain qu'elle professe généralement pour tout ce qui n'est pas elle.

Très parfaite quand elle agit seule, ou même quand elle commande aux autres, elle n'est plus la même dès qu'elle doit obéir ou combiner son action avec celles des différents forces du pays. Elle a toujours été le corps obstructionniste par excellence, traitant un peu ses collaborateurs terrestres avec l'outrecuidance de M. Loti parlant de la littérature de son temps. Le Moi, qui a si fort choqué l'autre jour les auditeurs entassés sous la coupole du palais Mazarin, est un peu le péché mignon d'un corps si rempli d'ailleurs de brillantes qualités. Mais qu'il est dur de travailler à côté de lui; nos troupes employées à la conquête du Tonkin s'en souviennent!

L'amiral Courbet n'a-t-il pas gâté sa page admirable de Fou-Tchéou, notre premier rayon de gloire depuis nos désastres! par des récriminations posthumes contre ses collègues de l'armée de terre, contre ceux qui lui avaient enlevé, à juste titre, l'absolu commandement qu'il avait eu au début de l'expédition?

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les choses se passent de cette façon.

En 1870, alors que Gambetta organisait avec tant d'efforts et de génie patriotique les armées de province, il avait autorisé le général en chef de l'armée de Bretagne à prendre dans les ports de l'Océan, tous les officiers de marine débarqués afin d'en faire des officiers de terre. L'un deux, lieutenant de vaisseau fort distingué, et qui depuis a parcouru une carrière brillante, entra par la suite à l'armée de la Loire comme capitaine d'artillerie. Le corps auquel il appartenait était depuis quelques jours en présence de l'ennemi, engagé à chaque instant, quand une dépêche de l'amiral Fourichon qui représentait la marine au gouvernement de Tours, lui enjoignit de quitter immédiatement sa batterie, c'est-à-dire de tourner le dos à l'ennemi, pour aller prendre à Saint-Nazaire le commandement d'un stationnaire de pêche.

Le lieutenant de vaisseau n'y alla pas et resta devant les Prussiens dans les rangs desquels ses pièces faisaient des trouées merveilleuses. La marine s'entêta. Elle couvra un conseil de guerre, devant lequel cet

officier fut sommé de comparaître. Tout cela se faisait par-dessus la tête de Gambetta, dans le cabinet de l'amiral.

Pendant cette jolie procédure, le prétendu déserteur continuait à se battre héroïquement. Dans l'affaire de Droué, en avant du Mans, son coup-d'œil et son énergie sauvèrent une division tout entière. Cette division était dirigée par un autre marin, le capitaine de vaisseau Gougard, devenu général de l'armée de terre et qui plus tard fut ministre de la marine du ministère Gambetta. On juge de quelle façon le rude soldat Gougard envoya promener ses camarades de la marine! Cette mauvaise querelle, cette querelle mesquine, ce triste conflit de prérogatives, en face de l'ennemi, couvrit de ridicule ceux qui l'avaient provoqué.

Phénomène qui attriste toujours, après vingt ans passés: la marine sur laquelle on comptait tant en 1870, qui devait être à même de bouleverser complètement la face des choses, n'a rien fait dans son élément: C'est seulement à terre, à Paris, sur la Loire et dans le Nord qu'elle s'est couverte de gloire alors qu'il eût été bien préférable que ce fût dans la Baltique!

Nos officiers, nos navires, le matériel dont ils disposent — sauf peut-être les navires — tout cela défie la concurrence. Mais l'âme qui dirige toutes ces forces, mais les bureaux de la rue Royale, mais la vieille routine et les traditions surannées, mais l'esprit de corps outré jusqu'à l'absurde enlèvent toutes ces forces vives, qui nous en délivrera? M. Brisson a bien tenté cette œuvre, patriotique, urgente, mais quasi surhumaine. Il n'est que temps que son cri d'alarme soit écouté et que la marine française, si admirable qu'elle soit, cesse cependant d'être une sorte d'Etat maritime dans l'Etat national.

Service Télégraphique

(PAR FIL SPÉCIAL. — PROPRIÉTÉ DU PROGRÈS)

GUERRE & MARINE

Paris, 19 avril.

La division de l'escadre détachée dans le Levant fait route de Port-Saïd pour l'Inde. Le contre-amiral des Escauts a laissé dans le Levant le croiseur Lalande. Il ramène le Troude, qui a besoin de passer au bassin et de changer ses peul-valves.

L'avenir, les catégories suivantes seront dispensés de leur première période de vingt-huit jours: 1° Les engagés de 4 ou 5 ans sous l'empire de la loi du 15 juillet 1889; 2° Les engagés volontaires et les appelés sous l'empire de la loi du 27 juillet 1872, qui ayant refusé de bénéficier de leur renvoi anticipé, ont accompli intégralement cinq ans de services. Par contre, les hommes répartis aux colonies de l'Extrême-Orient, en Tunisie, ou voyageant à l'étranger, ne bénéficieront plus de la dispense. Ils seront considérés comme ajournés jusqu'à leur rentrée en France.

Le commandant en chef du quinzième corps est actuellement à Paris pour conférer avec le ministre de la guerre au sujet des mouvements de troupes qui vont avoir lieu dans ce corps.

On croit qu'il ne sera pas donné suite au projet de déplacement du 58^e d'infanterie à Avignon, mais les troupes de défense des Alpes-Maritimes subiront des changements. On sait que le général de division Verrier a été nommé pour avoir à sa portée tous les éléments de défense de la frontière. Il reste un certain nombre de questions de détail que le général Mathelin va régler avec l'état-major général.

NOTRE COMMERCE EXTÉRIEUR

Paris, 19 avril.

En faisant connaître il y a quelques jours les résultats généraux de notre commerce extérieur pendant le mois de mars des années 1891 et 1892, ainsi que pendant le premier trimestre de ces deux années, nous avons signalé que le chiffre des importations en France, pendant le mois de mars 1892, est inférieur de 18 millions 599.000 francs au chiffre du mois correspondant en 1891, et que nos exportations ont fléchi de 55 millions 390.000 francs.

Voilà les marchandises sur lesquelles se sont produites les variations les plus importantes: Pour les importations, il y a eu augmentation de 15 millions sur les céréales, de 3 millions sur les bestiaux, de 13 millions sur les soies, de 3 millions sur le lin, de 10 millions sur le coton. Il y a eu une diminution de 20 millions sur les vins, de 31 millions sur la laine, de 2 millions sur les fils de coton, de 1 million et demi sur les tissus de soie, de 2 millions sur les tissus de coton.

Pour les exportations il y a eu diminution de six millions sur les tissus de soie, de sept millions sur les tissus de laine, de cinq millions sur les ouvrages en peau ou en cuir, de deux millions sur l'orfèvrerie et la bijouterie, de deux millions sur les articles de Paris, de deux millions sur les modes et leurs artificielles, de deux millions sur la lingerie, de deux millions sur la confection pour femmes, de dix millions sur la soie et la bourre de soie, de deux millions sur les vins. Les exportations de grains et de la farine ont augmenté de cinq millions.

Reorganisation des Concours régionaux

Paris, 19 avril.

On sait que le ministre de l'Agriculture a institué une commission extra-parlementaire chargée de rechercher les modifications qui pourraient être apportées à l'organisation des concours régionaux dont le fonctionnement a soulevé de sérieuses critiques, notamment dans le Parlement.

Cette commission vient d'arrêter ses conclusions générales et fixera les détails d'exécution pour la rentrée des Chambres qui pourront, à propos du budget de 1893, formuler leur avis sur la nouvelle organisation si elles le jugent convenable.

Voici en quoi consiste le système auquel la commission s'est arrêtée. Actuellement, exception faite du concours général de Paris qui est ouvert à toutes les régions du territoire, les départements français sont répartis en huit régions ayant chacune un concours régional annuel dont le siège, par voie de roulement, passe d'une année à l'autre à l'un des chefs-lieux des départements compris dans la circonscription.

Ces concours régionaux s'appliquent à l'ensemble de l'agriculture: animaux, produits, machines; mais depuis un certain nombre d'années ce cadre a été reconnu trop vaste et n'a jamais été rempli complètement. Certaines sections, en effet, restent souvent vides et les autres attirent peu de concurrents. En outre, le concours général de Paris a depuis 1876 une extension considérable, et comme il est universel les éleveurs, produc-

teurs et constructeurs ont déserté les concours régionaux de leurs circonscriptions respectives pour venir exposer à Paris.

En cet état, la commission, sans se prononcer dès maintenant sur la suppression intégrale des concours régionaux, a décidé qu'il y avait lieu d'en restreindre le nombre et le ramener de huit à cinq en 1893.

Sur les 600,000 francs affectés à ces concours au budget annuel de l'Etat, 200,000 fr. deviendront disponibles par la suppression de trois concours régionaux. Cette somme serait employée à organiser, suivant les besoins de l'agriculture et suivant les nécessités des diverses parties du territoire, des concours spéciaux, par exemple des concours d'animaux dans les pays d'élevage, des concours de culture maraîchère, des concours viticoles, etc.

Pour 1893, on créerait ainsi vingt-six concours spéciaux. Dans ce système, le concours général de Paris subsisterait ainsi que le concours régional de l'Algérie.

LE PREMIER MAI

Les Instructions du Ministre de l'Intérieur

Paris, 19 avril.

Le ministre de l'Intérieur reçoit en ce moment, à tour de rôle, la visite des préfets venus à Paris chercher des instructions en vue du 1^{er} mai et rendre compte au ministre de l'état d'esprit de leur région.

M. Loubet a donné des ordres pour que les attroupements soient interdits, surtout aux abords des sections électorales, afin d'assurer la liberté complète du vote.

Des mesures ultérieures seront prises en ce qui concerne la formation des cortèges.

Mesures préventives. — Circulaire aux Préfets

Paris, 19 avril.

Un de nos confrères publie l'information suivante: Bien que les renseignements parvenus de tous les points de la France au ministère de l'Intérieur permettent de supposer que la journée du 1^{er} mai se passera sans événements graves, le gouvernement a pris les mesures les plus complètes et les plus minutieuses pour assurer le maintien de l'ordre. Une circulaire vient d'être adressée aux préfets pour leur rappeler quels sont leurs devoirs et quelle doit être leur attitude dans cette journée. Voici quel est l'esprit de cette communication:

« Les préfets sont invités à interdire les manifestations sur la voie publique, les attroupements, les marches processionnelles; toutes ces démonstrations doivent être évitées, leurs organisateurs eux-mêmes ne pouvant assurer qu'elles resteraient pacifiques. « Ils ne sauraient, en effet, répondre de la conduite des groupes anarchistes et révolutionnaires qui pourraient profiter des grandes agglomérations de curieux sur la voie publique pour troubler l'ordre. Ces manifestations sont d'autant plus inopportunes que le 1^{er} mai est un jour d'élections et que la consultation du suffrage universel doit s'opérer au milieu du calme et de la sécurité la plus profonde. « Les préfets sont invités à user de toute leur autorité et à faire appel à toutes les bonnes volontés pour prévenir les manifestations publiques. Si les mesures préventives ne suffisent pas, les préfets devront user de la force publique avec toute l'énergie et tout le sang-froid nécessaires. »

Dans cette circulaire, des prescriptions très minutieuses sont données sur les mesures à prendre, d'accord entre l'autorité civile et l'autorité militaire, sur la manière d'agir au cas où la répression deviendrait inévitable, sur les précautions permettant de rétablir l'ordre le plus promptement possible et pour que la responsabilité des autorités ne soit pas inconsidérément engagée.

Des instructions analogues ont été envoyées par le ministre de la guerre aux généraux exerçant des commandements et par le ministre de la justice aux parquets.

Contrairement à ce qui s'était passé l'année dernière, le ministre de l'Intérieur s'est entendu avec son collègue de la guerre en vue de coordonner leurs instructions à leurs agents respectifs et à assurer l'unité de vues dans les mesures à prendre pour le maintien de l'ordre public.

DÉPÊCHES POLITIQUES

Un Accord Anglo-Français

Londres, 19 avril.

Le correspondant parisien du Times annonce que la France et l'Angleterre auraient conclu une entente relativement à toutes les questions pendantes entre les deux pays. Un accord serait également pris de se faire entre elles sur la question bulgare.

Le Traité Italo-Suisse

Zurich, 19 avril.

Le traité de commerce entre l'Italie et la Suisse a été conclu hier, dans l'après-midi, entre trois et quatre heures, par les délégués suisses et italiens. Les délégués italiens partirent samedi prochain. Jeudi, il y aura un grand banquet en leur honneur.

Les Réclamations du Gouvernement bulgare

Constantinople 19 avril (Via Varna).

Le gouvernement bulgare semble multiplier les occasions d'envoyer des notes à la Porte et de continuer ici sa campagne diplomatique contre la Russie. C'est ainsi que Stamboulouf vient de nouveau de protester contre l'arrestation et la remise à l'ambassade russe d'un nommé Kuschief qui venait d'Odesses et se rendait à Sofia.

La Porte a fait droit en partie à la note bulgare relative aux réfugiés polonais hostiles au prince Ferdinand. Dix personnes de cette catégorie ont été reléguées en Asie mineure.

INCIDENT A LA FRONTIÈRE ALLEMANDE

Arrestation de deux Jeunes Gens

Saint-Dié, 19 avril.

Le bruit court que deux jeunes gens dont l'un est élève au collège de Saint-Dié, ont été arrêtés hier par un douanier allemand, à Saales, et écroués à la prison de Schirmeck.

Ils auraient écrit sur un poteau de la frontière: Vive la France! A bas la Prusse!

La Crise Ministérielle en Italie

Rome, 19 avril.

Aucune solution n'a encore été donnée à la crise. Le bruit a même couru hier que M. di Rudini renoncerait à former un cabinet en présence des difficultés qu'il rencontre, et que le roi se serait adressé à MM. Saracco et Giolitti.

Pour le moment cette nouvelle est fautive. M. di Rudini continue ses pourparlers. Il a télégraphié à Novare pour prier le général Ricotti qui est le partisan le plus convaincu des économies militaires, de venir à Rome. On dit aussi que M. Grimaldi hésite maintenant à entrer dans le cabinet.

Rome, 19 avril.

Le parti militaire et les partisans de M. Crispi contestent que la crise ait été provoquée par les dépenses militaires. Ils soutiennent qu'elle fut provoquée par le choix des mesures financières destinées à relever le budget. La vérité est que ces deux causes ont contribué à la crise. MM. di Rudini et Luzzatti ne cachent pas que les dépenses militaires sont un danger pour les finances ita-

Feuilleton du PROGRÈS du 20 Avril

46

LA

DAME DE MONSOREAU

Par ALEXANDRE DUMAS

(SUITE)

— C'est vrai, dit le duc de Guise d'une voix sombre.

— Laissons donc, dit brusquement le duc de Mayenne, aux ligueurs vulgaires, à ceux de la première Ligue, le soin de servir Dieu. En servant Dieu, ils serviront ceux qui leur parlent de Dieu. Nous, faisons nos affaires. Des hommes nous gênent; ils nous bravent, ils nous insultent, ils manquent continuellement de respect au prince que nous honorons le plus et qui est notre chef.

Le front du duc d'Anjou se couvrit de rougeur.

— Détruisons, continua Mayenne, détruisons jusqu'au dernier cette engance maudite que le roi enrichit des lambeaux de nos fortunes, et que chacun de nous s'engage à en retrancher un seul de la vie. Nous sommes trente ici, comptons-les.

— C'est penser sagement, dit le duc d'Anjou, et vous avez déjà fait votre tâche, monsieur de Mayenne.

— Ce qui est fait ne compte pas, dit le duc.

— Il faut cependant nous en laisser, Monsieur, dit d'Entragues, moi je me charge de Québec.

— Moi, de Mangrou, dit Livarot.

— Et moi de Schomberg, dit Ribeirac.

— Bien, bien! répétait le duc, et nous

Reproduction interdite, Calmann Lévy, éditeur.

avons encore Bussy, mon brave Bussy, qui se chargera bien de quelques-uns.

— Et nous, et nous! crièrent tous les ligueurs.

M. de Monsoreau s'avança.

— Ah! ah! dit Chicot, qui, en voyant la tournure que prenaient les choses, n'aurait plus, voici le grand veneur qui vient réclamer sa part de la curée.

Chicot se trompait.

— Messieurs, dit-il en étendant la main, je réclame un instant de silence. Nous sommes des hommes résolus et nous avons peur de nous parler franchement les uns aux autres. Nous sommes des hommes intelligents et nous tournons autour de niais scrupules.

Allons, Messieurs, un peu de courage, un peu de hardiesse, un peu de franchise. Ce n'est pas des mignons du roi Henri qu'il s'agit, ce n'est pas de la difficulté que nous éprouvons à nous approcher de sa personne.

— Allons donc! disait Chicot écarquillant les yeux au fond de son confessionnal, et se faisant un entonnoir acoustique de sa main gauche pour ne pas perdre un mot de ce qu'on disait. Allons donc! hâte-toi, j'attends.

— Ce qui nous occupe tous, Messieurs, reprit le comte, c'est l'impossibilité devant laquelle nous sommes accablés. C'est la royauté que l'on nous donne et qui n'est pas acceptable pour une noblesse française: des litanies, du despotisme, de l'impuissance et des orgies, la prodigalité pour des fêtes qui font rire de pitié toute l'Europe, la parcimonie pour tout ce qui regarde la guerre et les arts. Ce n'est pas de l'ignorance, ce n'est pas de la faiblesse, une conduite pareille, Messieurs, c'est de la démenche.

Un silence funèbre accueillit les paroles du grand veneur. L'impression était d'autant plus profonde que chacun se disait tout bas ce qu'il venait de dire tout haut, de sorte que chacun tressaillait comme à l'écho de sa propre voix, et frissonna en

songeant qu'il était en tous points de l'avis de l'orateur.

M. de Monsoreau, qui sentait bien que ce silence ne venait que d'un excès d'approbation, continua:

— Devons-nous vivre sous un roi fou, inerte et faignant, au moment où l'Espagne allume les bûchers, au moment où l'Allemagne réveille les vieux hérésiarques assoupis dans l'ombre des cloîtres, quand l'Angleterre, avec son inflexible politique, tranche les idées et les têtes? Toutes les nations travaillent glorieusement à quelque chose. Nous, nous dormons. Messieurs, pardonnez-moi de le dire devant un grand prince qui blâmera peut-être ma témérité, car il est le préjugé de famille; Messieurs, depuis quatre ans nous ne sommes plus gouvernés par un roi, mais par un moine.

A ces mots l'explosion, habilement préparée et habilement contenue depuis une heure par la circonspection des chefs, éclata si violemment que nul n'eût reconnu dans ces énergumènes ces froids et sages calculateurs de la scène précédente.

A bas Valois! cria-t-on, à bas frère Henri! donnons-nous pour chef un prince gentilhomme, un roi chevalier, un tyran, s'il le faut, mais pas un frocard.

— Messieurs, Messieurs, dit hypocritement le duc d'Anjou, pardon, je vous en conjure, pour mon frère qui se trompe, ou plutôt qui est trompé. Laissez-moi espérer, Messieurs, que nos sages remontrances, que l'efficace intervention du pouvoir de la Ligue le ramèneront dans la bonne voie.

— Siffle, serpent, dit Chicot, siffle.

— Monsieur, répondit le duc de Guise, Votre Altesse a entendu l'expression sincère de la pensée de l'association. Non, il ne s'agit plus ici d'une ligue contre le Béarnais, épouvanté des imbéciles; il ne s'agit plus d'une ligue pour soutenir l'Eglise, qui se soutiendra bien

toute seule; il s'agit, Messieurs, de tirer la noblesse de France de la position abjecte où elle se trouve.

Trop longtemps nous avons été retenus par le respect que Votre Altesse nous inspire; trop longtemps cet amour que nous lui consacrons pour sa famille nous a renfermés violemment dans les bornes de la dissimulation. Maintenant tout est révélé, Monsieur, et Votre Altesse va assister à la véritable séance de la Ligue, dont ce qui vient de se passer n'est que le préambule.

— Que voulez-vous dire, monsieur le duc? demanda le prince palpitant tout à la fois d'inquiétude et d'ambition.

— Monsieur, nous nous sommes réunis, continua le duc de Guise, non pas, comme il a dit judicieusement M. le grand veneur, pour débattre des questions usées en théorie, mais pour agir efficacement. Aujourd'hui, nous nous choisissons un chef capable d'honorer et d'enrichir la noblesse de France; et comme c'était la coutume des anciens Francs, lorsqu'ils se donnaient un chef, de lui donner un présent digne de lui, nous offrons un présent au chef que nous nous sommes choisis.

Tous les cœurs battirent, mais moins fort que celui du duc.

Cependant il resta muet et immobile, et sa pâleur seule trahit son émotion.

— Messieurs, continua le duc en saisissant dans la stalle placée derrière lui un objet assez lourd qu'il éleva entre ses mains, Messieurs, voici le présent qu'en votre nom à tous je dépose aux pieds du prince.

— Une couronne! s'écria le duc se soutenant à peine, une couronne à moi, Messieurs!

— Vive François III! s'écria d'une voix qui fit trembler la voûte la troupe compacte des gentilshommes qui avaient tiré leurs épées.

— Moi, moi! balbutiait le duc frissonnant à la fois de joie et de terreur, moi, moi,

c'est impossible! Mon frère vit encore, mon frère est l'oint du Seigneur.

— Nous le déposons, dit le duc, en attendant que Dieu sanctionne par sa mort l'élection que nous venons de faire, ou plutôt en attendant que quelqu'un de ses sujets, lassé de ce règne sans gloire, prévienne par le poison ou le poignard la justice de Dieu!

— Messieurs! dit plus faiblement le duc, Messieurs!

— Monsieur, dit à son tour le cardinal, au scrupule si noble que Votre Altesse vient d'exprimer tout à l'heure, voici notre réponse: Henri III était l'oint du Seigneur, mais nous l'avons déposé; il n'est plus l'oint de Dieu, et c'est vous qui allez l'être, monsieur le duc, car ici ont reposé les reliques de sainte Geneviève, patronne de Paris; ici a été inhumé le corps de Clovis, premier roi chrétien; ici bien, monsieur le duc, dans ce temple saint, en face de la statue du vénérable fondateur de la monarchie française, moi, l'un des princes de l'Eglise, et qui, sans ambition folle, puis espérer un jour en devenir le chef, je vous dis, monsieur le duc, que vous remplacerez le saint chrême, une huile sainte envoyée par le pape Grégoire XIII. Monsieur le duc, nommez votre futur archevêque de Reims, c'est vous qui serez sacré roi, et c'est votre frère Henri, qui, s'il ne vous remet pas le trône, sera considéré comme un usurpateur. Enfants! allumez les flambeaux de l'autel.

Au même instant l'enfant de chœur, qui attendait évidemment que cet ordre, débouché de la sacristie un allumoir à la main, et en un instant cinquante flambeaux étincelaient tant sur l'autel que dans le chœur.

On vit alors sur l'autel une mitre resplendissante de pierreries et une large épée fourdie: c'était la mitre archiepiscopale; c'était l'épée de connétable.

Au même instant, au milieu des ténébres que n'avait pu dissiper l'illumination du chœur, l'orgue s'éveilla et fit entendre le Veni Creator.

Cette espèce de péripétie, ménagée par les trois princes lorrains et à laquelle le duc d'Anjou lui-même ne s'attendait point, produisit une impression profonde sur les assistants. Les courageux s'exaltèrent, et les faibles eux-mêmes se sentirent forts.

Le duc d'Anjou releva la tête, et d'un pas sûr, assuré, et d'un bras plus ferme qu'on n'aurait dû s'y attendre, il marcha droit à l'autel, prit de la main gauche la mitre, et de la main droite l'épée, et revenant vers le duc et vers le cardinal qui s'attendait d'avance à ce double honneur, il mit la mitre sur la tête du cardinal, et ceignit l'épée au duc.

Des applaudissements unanimes saluèrent cette action décisive, d'autant moins attendue que l'on connaissait le caractère irrésolu du prince.

— Messieurs, dit le duc aux assistants, donnez vos noms à M. le duc de Mayenne, grand maître de France; le jour où je serai roi, vous serez tous chevaliers de l'ordre.

Les applaudissements redoublèrent, et tous les assistants vinrent l'un après l'autre donner leurs noms à M. de Mayenne.

— Mordieu! dit Chicot, la belle occasion d'avoir le cordon bleu. Je n'en retrouvai jamais une pareille, et dire qu'il faut que je m'en prive!

Renne est, malgré tous les sacrifices qu'on fera pour établir l'équilibre du budget, on se trouvera toujours en présence de quelque nouvelle nécessité militaire qui dérangera l'équilibre au moment où on croira l'atteindre.

On assure que M. de Rudin voudrait profiter de l'occasion pour chercher à mettre les dépenses militaires en accord avec la puissance financière et économique du pays. On commence à se convaincre qu'il y a entre elles une grande disproportion.

Le Popolo Romano qui combat les dépenses militaires exagérées dit ce matin : « Si l'Allemagne et l'Autriche qui toutes les deux n'ont pas une dette publique qui atteigne le chiffre énorme de notre, peuvent sans ébranler les bases de leur organisme et sans accabler le contribuable, faire face chaque année aux éventualités de nouvelles dépenses pour l'armée, pour la marine et pour leur défense, l'Italie ne le peut pas parce qu'elle est un pays qui a un crédit épuisé et que le contribuable est presque plus épuisé encore. »

Rome, 19 avril. Plusieurs députés insistent auprès de M. di Rudini pour qu'il se débarrasse de M. Luzzatti. On lui reproche, entre autres choses, la nouvelle loi sur les banques d'émission qu'il a présentée quelques jours avant la crise et qui aurait le tort de léser les intérêts des banques au profit de l'Etat, mais M. di Rudini a déclaré qu'il constituera le nouveau cabinet avec M. Luzzatti ou ne le constituera pas.

Le général Ricotti est partisan de la réduction de deux corps d'armée et l'adversaire déclaré de la nouvelle loi militaire récemment approuvée par le Sénat, qui a pour effet de mettre à la retraite plusieurs vieux généraux pour faire place aux jeunes et d'augmenter ainsi les pensions. On se demande maintenant si M. Ricotti accepterait de faire partie d'un cabinet où se trouverait M. Nicotera. La plupart des difficultés, dans cette crise, proviennent de questions de personnes.

LES FINANCES DE L'EMPIRE ALLEMAND

Berlin, 19 avril. La situation financière de l'empire est véritablement peu brillante. Le budget de 1892-93 n'a été que difficilement équilibré alors qu'aucune dépense extraordinaire n'y était inscrite. Or, voici qu'on prépare déjà l'opinion publique à l'éventualité du renforcement de l'artillerie à pied en hommes et en matériel, ce qui nécessiterait de nouveaux crédits pour faire équivaloir dans les recettes budgétaires, devront être couvertes par un emprunt nouveau, qui couvrira encore d'autres dépenses extraordinaires pour l'armée et la marine.

Ce projet d'emprunt n'est pas encore divulgué, aussi jeunes n'en ont pas encore entendu parler. On en est ainsi arrivé à porter la dette publique de l'Allemagne, au 1er avril 1892, au chiffre respectable et officiel de 5 milliards 992 millions 918,793 marks, soit en francs, 7 milliards 116 millions 148,491 et quelques centimes. Si vous ajoutez à cette somme, en chiffres ronds, les 7 milliards reçus de la France en 1871, vous avez un aperçu fort exact des dépenses de l'empire d'Allemagne.

Mouvement séparatiste au Brésil

Hambourg, 19 avril. On reçoit de mauvaises nouvelles du Brésil, où l'on s'attend à des manifestations qui ne seraient pas sans danger, dès que le maréchal de Fonseca, dont l'état est désespéré, sera mort. Contrairement aux affirmations officielles, l'état de siège existe toujours pour la plupart des provinces et les télégrammes sont soumis à une censure très rigoureuse. Les derniers qu'on ait reçus avant la censure portaient que les événements étaient exceptionnellement graves et que la campagne autonomiste faisait partout de rapides progrès. On a proclamé dans la province de Mato-Grosso une république autonome, n'ayant plus de rapports avec la Confédération brésilienne. Cette province est la plus éloignée de toutes celles qui font partie du Brésil.

A Rio, on affecte de ne pas prendre au sérieux sa scission, cette immense région étant incapable, dit-on, de vivre isolément. Le qui est certain, c'est qu'elle est géographiquement beaucoup trop excentrique pour que le gouvernement fédéral puisse songer à envoyer une armée pour la ramener à la raison. On croit que plusieurs provinces vont suivre l'exemple de Mato-Grosso et se déclarer indépendantes. Le président Peixoto ne dispose pas de forces suffisantes pour s'opposer à ce mouvement.

De Sainte-Marie de Belem et de Cameta, dans la province de Para, arrivés des détails concernant les troubles de ces jours derniers. Toutes les banques ont été fermées pendant trois semaines, et les chefs des principales maisons de commerce ont vainement tenté d'obtenir la levée du siège qui paralyse tout négoce. La province de Parana est très fortement atteinte. On parle d'émigrations importantes; mais, comme on ne laisse passer que les dépêches qui atténuent, on croit ici que les événements qui se déroulent sont encore plus graves, et que tout le territoire doit beaucoup souffrir des désordres répétés qu'on signale.

PETITES NOUVELLES

Paris, 19 avril. M. Raoul Frary, rédacteur à la France, est mort ce matin, à l'âge de cinquante et un ans. Il entra à l'Ecole normale où il obtint de brillants succès et débuta dans l'enseignement au lycée de Sens. Vers la fin de l'Empire il entra dans le journalisme et y conquit dès le

début une des premières places. C'est en 1881 qu'il publia son premier ouvrage le Parti National qui eut un grand retentissement. Le Manuel de Demogogue, date de 1883, et la fameuse Question du Latin de 1885; en 1886, M. Frary publia Mes Travaux, recueils d'articles parus dans diverses revues, et l'an dernier Assais de Critique, ouvrage de même nature. Hier, au Couring-Club de France, à Levallois, à un lieu le premier match international de Football entre le Stade français et le Rosslyn-Park-Football-Club de Londres. Lord Dufferin présida. La musique du 36e de ligne a joué le God Save et la Marseillaise. Il y avait quinze concurrents français et quinze anglais. Ceux-ci ont été proclamés vainqueurs. Les Anglais sont repartis à huit heures, ont du soir pour Londres après un banquet offert par leurs camarades français à l'Hôtel Terminus.

Un incendie s'est déclaré dans la nuit de dimanche dans les greniers du Palais d'Ivry, à Saint-Petersbourg; il a été causé par les fils servant à l'éclairage électrique; plusieurs caisses de bois contenant des piles électriques ont été détruites; le feu a été promptement éteint et ne s'est pas propagé hors des greniers.

La chambre des vacations du tribunal correctionnel de la Seine a condamné aujourd'hui à 500 francs d'amende le gérant du journal le Matin pour publication anticipée de l'acte d'accusation de l'affaire Ravachol. M. Victor Koning, directeur du Gymnase, se proposait depuis longtemps de donner le rôle de Corval, mais l'auteur M. Albert Delpit, répondait toujours : « Le rôle de Corval est dû au Gymnase, il y restera. » Or rien ne s'oppose maintenant à cette reprise qui aura lieu prochainement.

Les Ouvriers des Chemins de fer

Paris, 19 avril. Une députation des ouvriers des chemins de fer s'est rendue à la Chambre et a demandé à parler aux députés de la Seine. M. Dumay, seul présent, a reçu la députation qui venait protester contre la mesure prise par les directeurs des compagnies de chemins de fer refusant tout congé du 13 au 29 avril étant donné le surcroît de travail occasionné par les fêtes de Pâques.

Ce refus n'est motivé, d'après la députation, que par le désir d'empêcher les délégués des divers ateliers d'assister au Congrès des ouvriers des chemins de fer qui doit s'ouvrir jeudi prochain à la Bourse du travail, rue Jean-Jacques-Rousseau.

M. Dumay avait proposé à la députation de demander aux députés de la Seine présents à Paris de l'accompagner ce matin au ministère des travaux publics pour demander au ministre d'intervenir, mais M. Viette était actuellement dans les Dombes et son absence devant durer une dizaine de jours, l'intervention des députés de la Seine aurait été inutile.

La Catastrophe de la Pointe-à-Pître

CINQUANTE VICTIMES Paris, 19 avril. Nous avons déjà raconté, d'après des dépêches parvenues par câble, la catastrophe dont le rade de Pointe-à-Pître (Guaadeloupe) avait été le théâtre. Le courrier des Antilles arrivé ce matin à Paris apporte des détails complets sur les circonstances dans lesquelles s'est produite la naufrage du bateau le Carbet. Le vapeur ramenait des passagers qui venaient de passer la journée dans les environs. A bord on dansait et chantait.

Au moment donné, comme la machine faisait en arrière pour accoster les quais, les passagers se portèrent tous à bord et le bateau s'inclina. Le Carbet se releva toutefois sans accident. La machine ayant fait alors en avant, les passagers se portèrent de nouveau à bord, mais cette fois l'inclinaison fut si forte que la machine fit eau et coula à pic. Toutes les personnes se tenant sur le pont tombèrent à la mer.

On vit grouiller, dit le journal les Antilles, la majeure partie des passagers, qui cherchaient à gagner la terre. Ceux qui ne savaient pas nager se cramponnèrent aux autres. On entendit des cris lamentables que le flot étouffait bientôt. Une nuit obscure, l'absence de fanaux, ont rendu le sauvetage difficile. La tente qui couvrait le pont a été pour un certain nombre une cause de mort.

L'incident a coûté la vie à une cinquantaine de victimes. Le capitaine, les chauffeurs et le mécanicien ont été sauvés. Des plongeurs qui ont pénétré dans le bateau ont pu ramener quelques naufragés qui n'étaient pas encore complètement asphyxiés.

On attribue la cause de ce sinistre au trop grand nombre de personnes qui avaient pris passage à bord.

RAVACHOL EN PRISON

Paris, 19 avril. Il ne s'embête pas en prison, Ravachol; il en pousse de bonnes à ses gardiens qui le déclarent rigolo. C'est que pour charmer les heures, il se paye des douceurs. Jules Lhérot, le garçon marchand de vins qui l'a fait arrêter, a reçu en récompense des sommes assez élevées, Ravachol lui, en reçoit aussi. De qui? D'administrations aussi généreuses, qu'aujourd'hui qui vont du billet de cinquante et même de cent francs. Oh! non, Ravachol ne pait pas en prison!

Il a bien ri, il y a quelques jours; voici à quelle occasion: Une bonne vieille dame lui a envoyé un paroissien, une pièce de cinq francs et une lettre signée: Une fille pense. Dans la lettre elle exprimait l'espoir que

Ravachol aurait une mort chrétienne. Des compagnons, ces farceurs, — lui adressent des éloges tellement magnifiques qu'un homme moins bien doué que lui en perdrait certainement la tête; lui, non, il les lit tout haut à ses gardiens en déclarant: et il termine en disant avec simplicité: — Il y a du vrai là-dedans, mais c'est un peu exagéré.

Ravachol raconte aussi le vol de Soisy-Sous-Etiolles avec Fougoux et Chalbrat, et la rencontre des gendarmes qui ne leur ont rien demandé.

Les trois compagnons étaient revenus à Paris en chemin de fer, nantis de leurs paquets de dynamite volés. Il avait un passage difficile, l'octroi; l'employé qui palpe vos valises et vous force au besoin à les ouvrir. Fougoux et Chalbrat ne se sentent pas le courage d'affronter ce danger, ce fut Ravachol qui prit les 35 kilos de dynamite, il en fit deux paquets, un gros et un petit.

On l'est resté, un gros et un petit, le petit, à l'aide d'une ficelle et le morfait de la main gauche. Sa main droite armée d'un revolver était cachée sous la pèlerine de l'ulster dont il était vêtu.

Si le préposé ne m'avait pas laissé passer, je lui faisais sauter la cervelle, explique Ravachol. Le vol de Soisy-Sous-Etiolles a eu lieu à la fin de février dernier. Quelques jours après, le 7 mars, Ravachol, Simon et Béala voulaient faire sauter le commissariat de police de Clichy. La présence d'un agent les en empêcha. Ravachol voulait tuer cet homme; Simon et Béala eurent beaucoup de peine à entrainer leur compagnon.

Un souvenir qui fait rire Ravachol aux larmes est le suivant. C'était lors de l'assassinat de l'ermite de Chambles, après son évajon. Il avait trouvé l'hospitalité chez des amis de Saint-Etienne. Un matin, le commissaire de police qui l'avait laissé échapper et qui le recherchait, entre dans le logement. Ravachol, — qui était couché, — se croit perdu. Il ne bouge pas. Le commissaire de police s'adresse à l'hôte de l'assassin, qui vivait avec une femme mariée, et lui annonce qu'il y a un tueur d'assassin.

Faites donc, dit l'auteur. Quand le magistrat fini de papasser, s'approche du lit où Ravachol faisait semblant de dormir et demande: — Qu'est-ce que c'est que ce gaillard-là? Le patron du logis répond tranquillement: — Oh! c'est rien, mon commissaire; c'est Léon, un copain.

Et le commissaire qui, une fois déjà, avait laissé filer Ravachol, le rate avec récidive. Le même soir, ce pauvre commissaire rencontre l'homme chez lequel il est allé le matin et éprouve le besoin de lui faire un aveu; il lui dit: — Savez-vous pourquoi je suis allé chez vous ce matin? — Bien sûr, pour constater que je demeurais avec Mme L... Cignant l'air d'un air malin, le commissaire reprend: — C'était un prétexte, je peux vous le dire à présent, mon cher monsieur Ravachol.

Son interlocuteur cherche à rire, le magistrat l'imita; aujourd'hui Ravachol se tord en racontant cette histoire et fait tordre ses gardiens. Il en raconte bien d'autres, ce singulier Ravachol!

Bousculade dans une Gare

Londres, 19 avril. Une bousculade s'est produite à la gare de Hampstead-Heath à Londres, dans la foule qui revenait de la campagne qui descendait l'escalier de cette gare. Six enfants et deux femmes sont morts étouffés ou écrasés. La foule s'est éparpillée en désordre sur la voie ferrée et c'est un miracle que de nouveaux accidents ne se soient pas produits. La confusion était indescriptible. Aucune mesure d'ordre n'avait été prise pour contenir la foule.

LES PREMIERS ANARCHISTES

On a beaucoup parlé et on parlera longtemps encore des anarchistes. Leurs théories, leurs idées, leurs actes, sont plus raillés que discutés. On ne voit que les crimes qu'elles viennent d'inspirer. Les hommes d'action du parti bénéficieront de la courte gloire que procure la chronique des tribunaux, mais les théoriciens dont les écrits ou les discours préconisent comme argument décisif la violence, symbolisée à cette heure par la dynamite, sont ignorés du plus grand nombre. Le moment nous semble donc venu de faire un bref résumé des doctrines qui nous valurent les explosions récentes et d'esquisser l'histoire de ce parti dont, le 25 avril, devant le jury de Seine, un criminel de droit commun essaiera à n'en pas douter, de se proclamer le martyr.

DÉPÊCHES DIVERSES

Le Congrès de Chirurgie Paris, 19 avril. La deuxième séance du Congrès de chirurgie s'est terminée ce soir par une discussion fort intéressante sur la pathogénie des gangrènes. Le président, M. de Paris, a prononcé un discours où il a fait ressortir que la gangrène n'est pas une maladie, mais un état résultant de faits nouveaux pour établir la doctrine.

Le matin différentes visites ont été faites dans les hôpitaux. Les membres du congrès ont examiné avec intérêt les résultats obtenus par les chirurgiens de l'hôpital Ducha, MM. Cochin, Tenon, Froussier et Lourcine. Les séances sont très suivies.

Disparition mystérieuse

Un employé de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, M. Giraud, attaché au bureau administratif de la gare de Paris, a disparu samedi de son domicile. M. Giraud habitait seul depuis trois ans un appartement situé au numéro 13 de la rue Thérèse et ses habitudes étaient des plus régulières. Ce matin, ses chefs inquiets de ne pas le voir se rendirent rue Thérèse et apprrirent que M. Giraud était parti depuis samedi et n'était plus reparti. On a pu constater dans l'appartement de son locataire par la fenêtre et à rien remarqué d'anormal. Une enquête a été ouverte.

Un Déserteur Allemand

Delle, 19 avril. Hier, un soldat du 4e régiment d'infanterie bavaroise est venu se constituer prisonnier en déclarant qu'il désertait l'armée allemande à cause des mauvais traitements qu'on lui faisait subir. Il s'est rendu à Belfort pour s'engager dans la légion étrangère.

En Cabaretier assassiné Toulon, 19 avril. Un cabaretier nommé Péron, âgé de trente-quatre ans, a été assassiné ce nuit par un consommateur en état d'ivresse, le sieur Germain Bouissout, âgé de cinquante et un ans, dont l'arrestation n'a été opérée qu'après de grandes difficultés.

Un Lâche Assassin Lillo, 19 avril. Cinq ouvriers belges qui avaient fait hier soir de trop fréquentes stations dans les estaminets de Lambertsart, près de Lille, se sont pris de querelle dans le dernier cabaret. Au moment du règlement des consommations, l'un d'eux, nommé Vandamme, sortit brusquement de l'établissement, mais il fut rejoint tout de suite par le sieur Coupe et un autre ouvrier qui le saisirent par derrière en l'invitant à régler son compte.

Pour toute réponse il sortit de sa poche un couteau pourvu d'une lame de douze centimètres et le plongea dans le bas-ventre de Coupe avant que celui-ci eut pu payer le coup. L'état du blessé est désespéré. Le gendarmier a dû protéger le meurtrier contre la foule qui voulait le lyncher.

Les Espions Autrichiens en Russie

Saint-Petersbourg, 19 avril. On a arrêté, à Bender, plusieurs individus qui pratiquaient l'espionnage pour le compte du gouvernement autrichien. Ils avaient réussi à se procurer de précieux renseignements importants à Kiev, à Odessa, etc.

L'Attentat contre un Ministre portugais

Lisbonne, 19 avril. Le nom de l'auteur de l'attentat contre M. Mariano Carylho est M. Antonio Barbosa. Barbosa qui est atteint de folie a été conduit à l'hôpital des aliénés.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 19 avril. Les fêtes sont passées mais les affaires qui s'étaient forcément ralenties ces jours derniers n'ont pas repris pour cela un courant plus actif. Nous retrouvons donc la cote au même niveau que la semaine dernière et les quelques variations que les cours ont subi dans le courant de la semaine ne peuvent fournir aucune indication. Le 3 0/0 finit à 96 77, le 3 0/0 nouveau, à 96 80; l'amortissable, à 97 55, et le 4 1/2, à 105 72. Le Crédit Foncier est en reprise de 6 25, à 1,187 50; le Crédit Lyonnais est demandé à 709 75, la Banque de Paris est à 613 75, la Société Générale, cote 469 25, le Suez s'inscrit à 2,780 fr.; les transactions n'ont pas été plus animées sur les fonds étrangers, l'Italien cote 88 80, le Turc n'a pas varié à 19 70, l'Extérieure et le Portugais ont monté de 1/8, à 58 9/16 et 26 5/8. Les fonds russes sont le 4 0/0 consolidé à 92 9/16, et le 3 0/0 nouveau à 75 3/4 sur le marché de Bourse. L'action de la Société des Phosphates de France se traite à 500 et 502 50. L'action Morina est à 418 fr. Bourse de Londres. — Consolidés, 96 3/8; Italien, 88 1/4; Turc, 19 1/2; Banque ottomane, 42 livres 1/8; Extérieure, 58 3/4; Egypte unifiée, 97 1/2; Suez, 110 livres 1/2; Rio-Tinto, 16 livres 7/8; Hongrois, 92 1/2.

LES PREMIERS ANARCHISTES

Un journal anarchiste avait signalé, quelques jours avant l'explosion de restaurant Bellecour à la diligence des propagandistes par le fait. L'attentat avait donc été commis par un anarchiste. Les deux hommes et la femme qui avaient occupé la table sous laquelle avait été déposée la fusée avaient été bien vus et le signalement de l'un d'eux était celui de l'anarchiste Cyvoct, dont les Lyonnais n'ont pas perdu le souvenir et qui, le lendemain de l'explosion, était parti pour Lauzanne; de là, il avait gagné la Belgique. Le 23 février 1883, il était allé avec un de ses amis, Paul Métyer, au bois de Gautheron, près de Bruxelles, pour expérimenter une bombe. L'engin fit explosion dans la poche de Métyer et il tua net. Cyvoct, arrêté à la suite de cet accident, fut ramené en France. Tous les témoins de l'explosion du Théâtre-Bellecour, aussitôt qu'on lui eût fait couper sa barbe et mettre des lunettes bleues, le reconnurent pour l'un des consommateurs de la nuit du 21 au 22 octobre. La peur d'assises du Rhône le condamna à la peine de mort, qui fut commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. Attendus maintenant le procès de son disciple Ravachol.

Saisie de Manifestes anarchistes

On nous télégraphie de Saint-Etienne: La police de sûreté a saisi ce matin, à la gare de Châteaureux, un ballot contenant 10,000 manifestes anarchistes adressés de Lyon à un compagnon stéphanois. Dans ce manifeste, les anarchistes font l'apologie des victimes de Xéris et terminent ainsi leur proclamation: « Battus, emprisonnés par milliers en Europe, perdus à Chicago, étranglés à Xéris, les anarchistes savent que toutes les causes justes ont eu leurs martyrs. Que les bourgeois tuent les anarchistes, nous leur prédisons que l'anarchie les tuera. Qu'importent les persécutions et le sang répandu. Il y a

l'officier d'artillerie que l'anarchie nous vint à Paris pour y soutenir ses doctrines. On l'en expulsa et il partit pour l'Allemagne. Lorsqu'éclata l'insurrection de Dresde, en 1849, Bakounine fut l'âme de la révolte; ce fut lui qui donna l'ordre de préparer l'incendie des édifices publics et — au besoin — de faire sauter les maisons!

Condamné à mort, sa peine fut commuée en celle de la détention perpétuelle. Il fut réclamé par la Russie et exilé en Sibérie d'où il s'évada. Bakounine séjourna tour à tour à Londres et à Genève. L'ambition de sa vie fut de faire prévaloir son influence et ses idées dans l'Internationale dont le fameux et savant socialiste allemand Karl Marx était le chef. Bakounine ne réussit qu'à désorganiser une société dont la puissance aurait pu être redoutable.

C'est la seule victoire de cet agitateur stérile qui mourut, assez oublié, à Berne, en 1876. Son vivant, Bakounine n'exerça pas une grande influence. La propagande ne fut, cependant, l'attentat contre les personnes et les propriétés déconcertait les anarchistes français. Les plus audacieux hésitent encore heureusement à tuer, pour le triomphe de leurs idées, des femmes et des enfants qui ignorent le premier mot.

Mais, vers 1880, un mouvement anarchiste assez grave se dessina. Conformément aux principes de Bakounine, le journal la Révolution Sociale parut, pour la première fois, des renseignements relatifs aux substances explosibles.

Cette époque, de nombreux « groupes » d'anarchistes furent fondés, à Paris, dans les départements, ces « groupes » comprenaient deux ou trois adhérents, quelquefois une dizaine. Ils avaient des allures de croque-mitaine et portaient des noms de ce genre, qui dispensent de commentaire: la Panthère des Batignolles, les Outlaws de Saint-Etienne, les Indigènes de Villfranche.

Les anarchistes ne se bornèrent pas alors à une propagande des plus actives dans les réunions publiques, les leurs où ils parlaient, celles des autres partis où ils empêchaient de parler, suivant une tactique où le pugilat a aussi quelque importance, ils essayèrent de reconstruire l'Internationale.

Cinquante-trois d'entre eux comparurent, le 8 janvier 1883, devant le tribunal correctionnel de Lyon « pour avoir fait acte d'affiliation à une association internationale ayant pour but de provoquer à la suspension du travail et à l'abolition du droit de propriété. » Parmi les inculpés se trouvaient les frères Kropotkine, un lettré et un savant. C'est avec le grand géographe Elisée Reclus, un de ces visionnaires qui ont vu l'anarchie en rêve. Et n'est-il pas triste de constater qu'un malfaiteur comme Ravachol peut se réclamer de ces deux grands esprits égarés dans l'anarchie?

Le procès de Lyon dura huit jours. Le tribunal condamna le prince Kropotkine à cinq ans de prison. Aux autres prévenus, il infligea des peines variant entre quinze jours et quatre ans de prison.

Ces poursuites avaient été surtout déterminées par l'explosion du Théâtre-Bellecour, à Lyon, qu'il n'est pas sans intérêt de rappeler: Dans la nuit du 21 au 22 octobre 1883, de nombreux consommateurs étaient réunis dans le sous-sol du théâtre servant de restaurant, lorsque, vers deux heures et demie, une explosion se produisit.

Un jeune homme de vingt ans, Louis Miodre, apercevant, quelques secondes avant, sous une table que venait de quitter une femme et deux hommes, une fusée allumée, avait mis le pied dessus; il ne put l'éteindre. Le courageux Miodre eut les deux jambes brisées et il mourut quelques jours après. D'autres personnes furent grièvement atteintes.

Après la distribution des récompenses, l'Harmonie Lyonnaise a chanté d'une façon remarquable le chœur des Hebréux captifs. Le public a fait à cette excellente société une ovation enthousiaste. Dans la soirée, un punch réunissait la Lyre de Perrache et le Luth algérien.

Pendant ce temps, les autres sociétés lyonnaises parcouraient les rues de la ville et étaient acclamées sur les parcsours par une foule nombreuse et sympathique. Quelques membres des diverses sociétés de votre région repartent aujourd'hui.

Le Froid et la Neige

Paris, 19 avril. Dans la banlieue de Paris, à Argenteuil et à Sannois notamment, où il a fortement gelé la nuit dernière, la végétation est tout à fait compromise. Les vignes, les asperges, les pommes de terre, les petits pois, les arbres fruitiers ont beaucoup souffert de la gelée. Dans le nord et dans l'est la température n'a pas été plus propice qu'à Paris. De divers points on signale d'abondantes chutes de neige, de grêle et de pluie mêlées.

Paris, 19 avril.

Un matin un temps épouvantable, un vent de violence inouïe soufflait en mer. Un groupe de torpilleurs qui devait aller faire des essais n'a pu sortir de la rade et a dû rentrer dans le port. La démolition est générale parmi les viticulteurs du Gard où la gelée a gravement compromis les vignes.

Périgueux, 19 avril.

La gelée a été encore cette nuit presque aussi forte que celle que je vous signalais dimanche. Les vignes et les récoltes ont beaucoup souffert. Les populations rurales sont désolées. Il a neigé hier soir et assez abondamment ce matin.

Angoulême, 19 avril.

Le temps s'est sensiblement refroidi depuis quelques jours. Les gelées matinales ont éprouvé les vignes dans l'arrondissement de Cognac. Ce matin, à Angoulême, la neige est tombée à gros flocons de la grosseur d'un œuf.

Orléans, 19 avril.

La gelée de ces jours derniers a fait beaucoup de mal aux vignobles. La récolte de

Table with multiple columns: COURS OFFICIEL, BOURSE DE LYON, BOURSE DE PARIS, PRÉCÉDENTS, VALEURS, etc. It contains financial data for various securities and commodities as of April 19, 1892.

l'arrondissement d'Orléans est très compromise...

Depuis plusieurs jours un vent épouvantable soufflait dans toute la région...

Chambéry, 19 avril. Hier et aujourd'hui, notre vallée, et principalement la ville de Chambéry...

Dijon, 19 avril. Le mal déjà grand fait dans les vignobles par les gelées des nuits précédentes...

DRAMATIQUES SUICIDES

A la Morgue. — Broyé par un train. — Un Homme pendu dans une allée.

Nous avons annoncé, hier, qu'un jeune homme avait été trouvé décapité sur la voie ferrée...

Tout d'abord on ne savait pas si l'on se trouvait en présence d'un suicide ou d'un accident; l'enquête faite hier a permis de démontrer que la victime s'était jeté volontairement sous la locomotive.

Voici dans quelles circonstances ce jeune homme s'est donné la mort: Vers une heure du matin, le garde-barrière voyait un individu rôder autour de sa guérite...

Le garde voulut faire un signal pour prévenir le mécanicien, mais il était trop tard, et le train qui arrivait à une assez grande vitesse...

Survi de quelques personnes, le garde-barrière se porta à l'endroit où s'était couché l'inconnu. Là, un spectacle terrifiant s'offrit aux regards.

Le corps reposait à terre dans une mare de sang. La tête était séparée du tronc; le bras gauche était à moitié broyé...

On prévit M. de Monchy, inspecteur de police des chemins de fer, qui, après avoir fait constater le décès par M. le docteur Mussy...

C'est un jeune homme de 17 à 20 ans, et qui doit, croyons-nous, appartenir à la corporation des bouchers.

Blond, imberbe, cheveux coupés courts, taille 1 m. 58. Vêtu d'une blouse à pantalons raies bleus et blancs...

Une foule nombreuse s'est rendue hier à la Morgue, ainsi que nous l'avons dit plus haut, mais personne n'a reconnu le cadavre.

Une autre dalle de la Morgue est occupée par le cadavre — celui-ci reconnu — d'un ancien employé des contributions indirectes, nommé Jacques Izard.

Cet homme a mis fin à ses jours en se pendant dans l'allée de la maison du n° 21 de la rue des Remparts d'Ainay...

La concierge, en sortant, l'aperçut; elle ne vit pas qu'il était attaché par le cou et eut seulement qu'il s'était étendu sur le sol.

Elle le secoua par l'épaule et l'invita à se retirer. Bien entendu, l'homme ne bougea pas; il était mort depuis une heure à peu près.

La concierge se mit alors à pousser des cris. Un passant, M. V..., qui se précipita pour couper la corde, mais il préféra aller chercher un pharmacien...

M. Prieur, commissaire de police du quartier Bellecour, a fait transporter le cadavre à la Morgue.

Izard vivait d'une pension de 1,000 fr. que lui payait l'administration des contributions indirectes. Il a habité un certain temps Lyon, mais ces derniers jours il paraissait être sans domicile...

Le tramway de Neuville. — L'arrivée du 3^{es} chasseurs à cheval. — Un mécanicien trop pressé. — Chevaux effrayés.

ils croisaient un premier tramway à vapeur venant du quartier de la Béchère.

Quelques minutes après un autre convoi arrivait de Neuville trouva les deux escadrons devant lui.

Un certain nombre de chevaux entendant un pareil bruit derrière eux prirent peur. Trois d'entre eux n'hésitèrent pas...

Un chasseur seulement a été contusionné au front. Sa blessure, quoique douloureuse, n'aura pas de suites fâcheuses.

La nouvelle de cet accident s'est répandue rapidement en ville dans la soirée où elle a été vite grossie. On racontait qu'une dizaine d'hommes s'étaient noyés...

Il n'en reste pas moins acquis que les accidents occasionnés par les tramways de Lyon à Neuville sont beaucoup trop fréquents...

CONCOURS HIPPIQUE

Hier a eu lieu l'ouverture du Concours hippique. On conçoit aisément qu'avec la température qui règne depuis deux jours...

Prix internationaux. — 1^{re} Division, 1^{re} catégorie, attelages à quatre chevaux: 1^{er} prix, M. Bassarin; 2^e catégorie, attelages à deux chevaux...

Les courses d'obstacles ont commencé à trois heures et demie par le Prix d'essai (habits rouges).

1^{er} Prix, Mazépa, monté par M. Audéoud; 2^e prix, Frontin, monté par M. de Romanet; 3^e prix, Cocarde, monté par M. de Monchy...

Ont obtenu des flots: Farandole, monté par M. de Romanet; Finistère, monté par M. G. Baly; Lauréate, monté par M. Brisson...

Ont en outre obtenu des flots: Baehannal, monté par M. Vial; Lieutenant au 5^e escadrons; Etiole II, monté par M. Petit; Lieutenant au 10^e dragons; Adige, monté par M. Perret...

Le Tour du Pin. — Marché du 19 avril. — Froment, les 100 kl., 24 50 à 25 25; seigle, 17 50 à 17 75; orge, 15 50 à 16 25...

Montéclaire. — Réunion publique. — Jeudi, à huit heures du soir, au théâtre, les membres du conseil municipal rendront compte de leur mandat.

Ardeche. — Bourg-Saint-Andéol. — Noyée retrouvée. — Le corps de la femme Chassagnon qui s'était noyée le 5 avril, a été retrouvé hier...

AIN. — Pampans. — Vol important. — Avant-hier, pendant l'absence de M. Darmon, maire de cette commune, des voleurs se sont introduits dans son habitation...

Haute-Savoie. — Mort subite. — M. Eugène Tissot, ingénieur civil, vice-président de la Société Florimontane d'Annecy, est mort subitement ce matin.

Haute-Savoie. — Nécrologie. — M. J.-P. Blanc, directeur des postes et télégraphes du département de la Savoie, est décédé hier soir dans sa propriété de Saint-Jean-d'Arvey...

Haute-Savoie. — Nécrologie. — M. le sieur Ardeon, entrepreneur, est tombé si malheureusement du premier étage d'une maison qu'il faisait construire...

Haute-Savoie. — Nécrologie. — M. le sieur Ardeon, entrepreneur, est tombé si malheureusement du premier étage d'une maison qu'il faisait construire...

Haute-Savoie. — Nécrologie. — M. le sieur Ardeon, entrepreneur, est tombé si malheureusement du premier étage d'une maison qu'il faisait construire...

Haute-Savoie. — Nécrologie. — M. le sieur Ardeon, entrepreneur, est tombé si malheureusement du premier étage d'une maison qu'il faisait construire...

et injures; le journal le Guignol, diffamation et injures. — Vendredi 22: X..., injures à l'armée; Chigard, vols qualifiés.

CHRONIQUE REGIONALE

ISERE. — Grenoble. — Théâtre. — Jeudi, 24 avril, Robert le Diable, grand opéra en cinq actes.

En première division: 1^{er} prix, concours de seau à deux mains, produits fabriques; 2^e prix, ensemble. Toutes nos félicitations.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Le deuil était conduit par les trois enfants du défunt. Les condamnés du pôle étaient tenus par MM. Doussat, juge de paix à Treffort; Rosset, propriétaire à Aromas; Alphonse Royat, ancien maire de Chavannes, et Chevalier, notaire à Treffort.

CHRONIQUE REGIONALE

ISERE. — Grenoble. — Théâtre. — Jeudi, 24 avril, Robert le Diable, grand opéra en cinq actes.

En première division: 1^{er} prix, concours de seau à deux mains, produits fabriques; 2^e prix, ensemble. Toutes nos félicitations.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

conclu dans un sens entièrement favorable à l'utilité de l'entreprise. Le conseil général aura à donner son avis à sa prochaine session et comme la concession est demandée sans subvention du département ni de l'Etat, nul doute qu'il ne se prononce également en faveur de ce tramway...

CHRONIQUE REGIONALE

ISERE. — Grenoble. — Théâtre. — Jeudi, 24 avril, Robert le Diable, grand opéra en cinq actes.

En première division: 1^{er} prix, concours de seau à deux mains, produits fabriques; 2^e prix, ensemble. Toutes nos félicitations.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

Avant de former la liste des candidats au conseil municipal qu'il doit présenter à vos suffrages, le comité fait à tous un appel fraternel de s'adjointre à lui.

NAISSANCE DU SAVON MIKADO. Le Seigneur prit des lys, des myrthes et des roses. Le pétri, puis en fit votre tinte, belle Eva. Le Savonnier Eydoux, lui, de ces fleurs écolose, Sut l'air un parfum qui jamais ne s'en va.

THE CHAMBARD

Le 9 mai commenceront les cours pour la cure du BEGALEMENT.

Avant-hier un incendie attribué à la malveillance a complètement détruit une maison d'habitation appartenant à M. François Morillet, propriétaire à La Baume (Haute-Savoie).

Les dommages, évalués à la somme de 11,000 fr., sont en partie couverts par une assurance. Il n'y a eu aucun accident de personnes à déplorer.

Dernièrement un incendie s'est déclaré dans la forêt de Cervens, dans la propriété de M. Claude Garin, cultivateur. Les dommages sont heureusement peu importants, grâce à l'intervention de MM. Marneix père et fils, qui se sont transportés en toute hâte sur le lieu du sinistre et en ont empêché l'extension.

Cet incendie est attribué à l'imprudence de trois enfants d'Habère-Poche.

ASTHMATIQUES

L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

ASTHMATIQUES. L'ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE PERROTON, par ses résultats merveilleux, inespérés (plus de suffocations, sommeil tranquille), obtenu à l'Exposition d'Hygiène, Lyon 1891, la Médaille d'Or. Prix: Lyon 4-Chapeaux, 10. Lyon. Le facon, 4 fr.

SUISSE

Tessin. — Terrible accident. — Un terrible accident est survenu dimanche sur le lac de Caprio, à Lugano. Deux jeunes gens, nommés Georges Wolz, typographe de Zurich, et Ernest Stalder, employé de la succursale Haasenstein et Vogler, se sont noyés. Leur embarcation a chaviré et il a été impossible de leur porter un secours efficace.

Bâle. — La Société helvétique des sciences naturelles, fondée à Genève en 1815, tiendra cette année sa soixante-quatrième session annuelle dans notre ville. Cette réunion, qui coïncidera avec le jubilé de soixante-quatre ans de la Société helvétique des sciences naturelles, aura lieu du 5 au 7 septembre prochain. Les Bâlois comptent sur un grand affluence de visiteurs suisses et étrangers.

Dernière Heure

Le Premier Mai à l'Etranger. Londres, 19 avril.

La manifestation de Londres doit être colossale: quatorze tribunes seront dressées dans Hyde-Park pour les orateurs et des délégués de toutes les sociétés s'y succéderont pour prêcher la journée de huit heures à des milliers d'assistants.

Comme de son naturel l'ouvrier londonien est tranquille, il paraît bien que, les policiers le laissant faire, il ne se livrera à aucun désordre et que le 1^{er} mai sera, à Londres, une simple fête oratoire.

CHRONIQUE LOCALE

La Température. Voici le bulletin météorologique de l'Observatoire de Lyon: 19 avril, cinq heures soir.

Depuis trois jours nous subissons un régime atmosphérique absolument anormal. Les basses pressions qui dominent sur la Méditerranée (Livourne 753) ont amené sur la vallée du Rhône un vent du nord général qui souffle en tempête accompagné de gelées. La nuit dernière, une tempête de neige a sévi sur le mont Verdun. Des gelées blanches sont signalées de tous côtés.

Aujourd'hui à Lyon: hauteur barométrique à quatre heures au soir, 763^{mm}. Températures extrêmes: à l'ombre, minimum - 0²; maximum 11²; à l'air libre, minimum - 2²; maximum 22². Probable: Température en hausse, beau temps.

JURA. — Tombé de faiblesse. — M. D..., âgé de quatre-vingt ans, le cœur et le système nerveux, s'est subitement affaibli en entrant au marché couvert. Il a été relevé immédiatement et transporté à son domicile.

Crisey. — Une avalanche noire. — Cette commune est entièrement envahie par des confiseurs en soutane de tout acabit, sous la direction du feuignou abbé Leclerc; les confiseurs se succèdent et il n'est nullement question de salut des âmes; on n'entend parler que des mauvais journaux, de politique, etc., etc., et tous les sermons finissent par le conseil aux électeurs de ne pas aller voter le 1^{er} mai sans consulter le curé de leur commune.

Arbois. — L'Union des travailleurs. — Cette société de secours mutuels qui compte actuellement quatre-vingt membres honoraires et cent treize participants, s'est réunie pour entendre le rapport du trésorier qui accuse dans ses comptes un boni de 3,071 fr. 35.

Saint-Claude. — Chute. — Le sieur Ardeon, entrepreneur, est tombé si malheureusement du premier étage d'une maison qu'il faisait construire, qu'il a été relevé avec l'épaule gauche gravement fracturée.

<

VERMOREL à VILLEFRANCHE (Rhône) 350 premiers Prix et Médailles. — Décoration du Mérite Agricole.

PULVÉRISATEUR "ÉCLAIR" contre le MILDIOU et la Maladie des Pommes de terre



Demander les Tarifs. Dépôt à Lyon chez MM. Rivoire père et fils, 16, rue d'Algérie.

Médecine

Maladies de la Gorge, de la Voie et de la Bouche, effets pernicieux causés par les traitements mercuriels et l'abus du tabac.

Maladies de l'estomac et des intestins, digestion pénible, manque d'appétit, aigreurs, renvois, vomissements, diarrhée, coliques, etc.

Appauvrissement du sang, fièvres, maladies nerveuses. — Faire usage du Vin de Bellini au quinquina et colombo, fortifiant, digestif, fébrifuge, antineurose, convient aux enfants, aux femmes délicates et aux personnes affaiblies par l'âge, la maladie ou les fatigues de toute nature.

Dépôt à la pharmacie Dethan, 23, rue Daudin, 23 Paris, et dans les principales pharmacies de France.

ALIMENT DES ENFANTS, Phosphatine Falières

HERNIÉS M. ET M. PUY-LAURENT

BANDAGISTES-FABRICANTS 1, rue de la Barre, an 1^{er}, Lyon Bandages de précision pour la guérison certaine du plus grand nombre de Hernies. Spécialités de Bandages sans ressorts pouvant se porter la nuit.

La CEINTURE PUY-LAURENT est d'une utilité incontestable pour dérangements, grossesses et suites de couches. Ras pour varices pouvant se laver.

Le VIN AROUD au Quina, au Fer et à la Viande, est le médicament le plus énergique pour combattre la Chlorose, l'Anémie et l'Appauvrissement du sang.

CHOCOLAT MENIER

Hygiène de la Bouche. Aucun produit de toilette ne peut être comparé au CHOCOLAT MENIER pour assainir la bouche, enlever les microbes qui s'y développent.

A Façon. Chapeaux et capotes, bonnets et coiffures, deuil, etc., parures pour soirées et fantaisie, en tous genres. Broderies et tapisseries. Prix réduits. 81, rue de la République au fond de la 1^{re} cour à gauche, au 4.

Les Cigarettes indiennes de Grimault et C^o sont le remède le plus efficace connu contre l'asthme, l'oppression, l'insomnie et le catarrhe chronique.

HYGIÈNE DE LA TÊTE. La chute des Cheveux EST IMMÉDIATEMENT ARRÊTÉE PAR LA LOTION RÉGÉNÉRATRICE D'ROFF.

HERNIÉS de succès. Spécialité pour la pose des dents s'adaptant sans douleur et sans extraction de racines. — Système perfectionné.

M^o LEONARD. Consultation par cartes. Spécialité pour les maladies de la gorge, de la poitrine, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la prostate, de la matrice, de l'utérus, de la vessie, de la prostate, de la matrice, de l'utérus.

PLUS DE CHAUVES ni de CHEVEUX GRIS. Répondre certainement à tout âge. Actes, promesses des docteurs.

A. PIAULT, dentiste. 1, Rue de la Barre, 1, au 1^{er}, Lyon. Spécialité pour la pose des dents s'adaptant sans douleur et sans extraction de racines.

Etude de M. A. BERGEON, avoué à Lyon, place de la Bourse, 3.

D'un jugement rendu par défaut par la première chambre du tribunal civil de Lyon, le neuf avril mil huit cent quatre-vingt-douze, enregistré, expédié et signifié par exploit de l'huissier Juvanon, de Lyon, du quinze avril dernier enregistré.

Entre : Mme Boutelle, née Jeanne-Marie-Thérèse Berger, demeurant avec son mari à Lyon, chez Mme veuve Berger, rue des Remparts-d'AINAY, 20.

Son mari, M. Jean-Etienne Boutelle, ancien notaire, demeurant à Lyon, rue des Remparts-d'AINAY, 20.

Il appert : Que ladite dame Boutelle a été séparée de biens d'avec son mari.

M. BERGEON a occupé dans cette instance en séparation de biens pour Mme Boutelle. Pour extrait :

Signé, A. BERGEON.

A vendre près théâtre le plus grand comptoir

CAFÉ du quartier, il vaut 12,000 fr., recette 60 fr. p. j. (maladie). Prix : 4,500 fr.

S'ad. au journal l'Espérance de Lyon, 105, avenue de Saxe.

Agence Flachaire 90, rue Pierre-Corneille, Lyon. Café-compt., ang. plus, rues, recet. 30 l. p. j., pr. 800, occ.

MAISON à v. sur cours, bien louée, 2,000 net, p. 1,500. Buisson, rue Moncey, 139.

80,000 FR. A PLACER au 1/2 0/0 par hypothèque. Combe, c. Lafayette, 97, Lyon.

A LOUER de suite, divers appartements 3 et 5 pièces, jouissance grand clos. Grand Clos pour dentiste ou jardinier avec grande terre et logement. S'ad. rue de Vaulx, 44, et à M. Venet, rég^t, 17, rue des Archers.

AGENCE DUFFET 7, place des Jacobins, Lyon. Propriété, tenu 20 ans, v. 100, rec. 65 fr., p. 2,800 fr. (Ap. fortune).

RESTAURANT bien situé, 5 pay. loyer, prix 4,500, occas., c. paralyse.

A VENDRE Ou à Louer Campagne de 8 pièces, à la Duchère. S'ad. à l'agence Fournier, n^o 6733.

PLUS DE DOULEURS Goutte, Sciatique, Rhumatismes, Lumbago. FLUXION DE POITRINE, TOUX REBELLE. MAUX DE REINS, etc. TOPIQUE BERTRAND AINÉ. Le seul ayant été BREVETÉ et dont la Vente a été permise par un Arrêt de la Cour de Cassation à la date du 5 juillet 1894. 50 ANNÉES DE SUCCÈS ont prouvé l'efficacité de ce précieux TOPIQUE.

VENTE Aux Enchères publiques En l'audience des criées du tribunal civil de Lyon Au palais de Justice, qui de l'Archevêché

TERRAINS En partie couverts de constructions, sise à LYON, rue de Sully, rue Masséna et boulevard du Nord.

Adjudication au Samedi 7 Mai 1897, à midi.

MISES A PRIX : Premier lot, 26,000 f. Deuxième lot, 20,000 f. Troisième lot, 24,000 f. Quatrième lot, 48,000 f.

ROBILLON Cours Morand, 95, au 1^{er}, Lyon. Compt.-Café, loc. 300, fait 20 f. p. j., prix 650.

CAFÉ-BILLARD, h. installé, loc. 800, prix 3,500, facilités. Epicerie-Comestibles, travail assuré, loc. 320, prix 600 fr. P. 1,000 fr. Epicerie-Compt., travail p. 2, loc. 550, h. occas.

PAPIERS PEINTS Immenses assortiments nouveaux. E. MEYSONNIER, 77, avenue de Saxe (Brotteaux). Envoi d'échantillons. Prix réduits.

MEUBLES Sigles et Tentures. Prix de fabrique. — Ateliers V.

CROLLE, r. Bossuet, 24, Lyon. (Pas de maison de vente en ville)

Mlle LEONA célèbre cartom., Rue Moncey, 52, au 2^e.

M^o ANSELME 5 Rue Terme, Lyon. J'instruis, je guide et console

M^o DE NERVAL Célébrité égyptienne, italienne, cartes et lignes de la main. 122, avenue de Saxe, au 4.

FARINE MORTON Aliment Nutritif et Fortifiant pour les ENFANTS. RECONNU LE MEILLEUR AD MOMENT DU SEVRAGE. La Boîte, 1/40. — Se vend dans toutes Pharmacies.

L'ANCIENNE PHARMACIE LARDET 1, place des Jacobins, Lyon, annonce à ses clients de nouvelles réductions de prix sur tous les produits pharmaceutiques.

DENTIFRICE Eugène BONNARIC. Demandez l'incomparable BEAUTÉ DES DENTS. En vente chez les Coiffeurs et Parfumeurs.

VELOCIPEDES COULET Constructeur-Mécanicien VIENNE (ISÈRE) Bicyclettes, Machines à Coudre de toutes marques.

CHOCOLAT DE L'UNIVERS Franco par 5 kilos. — Maison de détail : 40, rue d'Algérie, LYON.

THÉÂTRE DES CÉLESTINS A partir de Lundi, 4 Avril 1897. Tous les soirs à huit heures, et Dimanches et Fêtes en MATINÉES, à 1 h. 1/2.

LE VOYAGE DE SUZETTE Opérette-Féerie en 5 actes et 11 tableaux, paroles de MM. CHIVOT et DURU. Musique de M. Léon VASSEUR.

DÉCORATIONS NOUVELLES De M. Le Goff TROIS GRANDS BALLETS régés par M^le Rita Papurello 1^{re} danseuse.

Orchestre sous la direction de M. Eugène ARNAUD M^lle Jeanne BRÉAN M^lle FANZI M. MONTAUBRY

ACCOCHEMENT ET CONVALESCENCE Maison tenue par M^o SENECLAUZE-BARJOT D^e 1^{re} classe, Professeur de botanique et d'accouchement. S'adresser à M^o SENECLAUZE-BARJOT, 4, Cours Morand, 4 LYON-BROTTEAUX.

M^o CLAUDIA Somnambule, renseign. sur tous les événements, destinée, recherches, procès, maladies, com^o, etc. Cartes, lignes main, magie, magn. Suggestions, Lyon, 4, rue Centrale, au 3^e, Tr. par corresp.

PRETS HYPOTHECAIRES (Précédé) Solution rapide. — Disposition absolue. 5 millions de prêts effectués. Capitales importantes disponibles. Consultations de midi à 4 h. PENSION 100 Fr. 4, Cours Morand, 4 LYON-BROTTEAUX.

ACCOCHEUSE M^o Veuve YVERNAT Rue du Vieil-Remers, 3, angle de la rue du Doyenné et de la rue des Prêtres (St-Georges). LYON. Tient des pensionnaires. — Chambres indépendantes. — Discretion assurée. — Consultations, Renseignements par correspondance et Maison de campagne à proximité. — Séjour agréable pour les Pensionnaires. PRIX MODÉRÉS.

COUVERTS et ARTICLES SPÉCIAUX Pour HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS EN MÉTAL EXTRA-BLANC AVIVÉ GOMBAULT Propriété exclusive de F. CHERON & C^o, PARIS. En Vente chez les principaux Bijoutiers, Quincailliers, Faïenciers, etc.

ORDRES DE BOURSE AU COMPTANT et A TERME. — (LYON et PARIS) A. MAZERAUD, r. Ferrandière, 30, Lyon Paiement de Coupons échus ou non échus SOUSCRIPTION sans frais à toutes les Emissions RENSEIGNEMENTS GRATUITS

CROISSANCE DES ENFANTS, GROSSESSE, ANÉMIE, BRÛTISE MALADIES DES OS. SURMENAGE, et en général tous les états qui demandent un réconfortant. SOLUTION JACQUEMAIRE au Bi-Phosphate de Chaux gazeux Préparations perfectionnées — La plus assimilable — Le seul alcalinisé. — Ne se dissout pas dans l'eau. — Exiger le flacon mécanique en porcelaine et le Plomb de garantie. Sans autres les autres pharmacies — BROCHURE GRATUITE SUR DEMANDE Pharmacie JACQUEMAIRE, 17, rue de la République, LYON.

Feuilleton du PROGRES du 20 Avril

MARATRE

PAR XAVIER DE MONTÉPIN (Suite)

— Compris ! dit le médecin d'une voix tranchante, séquestration légale en vertu de la loi du 30 juin 1838 ! Et on m'offre mille francs pour cela, tandis que ma simple signature au bas du certificat demandé donnera peut-être des millions à ceux que je vais obliger ! C'est maigre ! — Ce serait maigre, en effet, si vos suppositions se rapprochaient le moins du monde de la réalité ; mais vous êtes absolument dans l'erreur. Il ne s'agit pas d'argent.

— Dans tous les cas, mon cher monsieur Touret, il s'agit d'un intérêt sérieux, très sérieux. Vous ne seriez point dérangé, vous ne seriez point venu frapper à la porte de mon taudis pour une bagatelle ! Parole d'honneur, un simple billet blanc, c'est insuffisant. Je me déconsidérerais à vos yeux et aux miens en l'acceptant. Doublez la somme. — Je fais tout ce que vous voulez ! Vous aurez les deux mille francs. — Bravo ! je suis votre homme... avec cent louis, je peux m'enrichir. — En jouant, n'est-ce pas ? — Oui, pardieu ! je filerai à Monaco, je possède une marche infailible que je n'ai pu expérimenter jusqu'à ce jour faute d'argent, je reviendrai chargé d'or et de billets ; je reprendrai ma place dans le

monde. Donnez-moi ces mille francs à valoir... à quand les autres ? — Demain, ou plutôt ce matin, aussitôt après la rédaction et la signature du certificat en question. — C'est convenu.

— Venez, venez vite, docteur... — fit Mme Daumont. Et elle entraîna le nouveau venu dans la chambre de Thérèse, laissant l'agent au salon. Malgré les explications de Joachim, explications très vagues d'ailleurs, le médecin ne savait pas encore positivement de quoi il s'agissait, et le mystère entrevu surexcitait au plus haut point sa curiosité. — Voici ma fille, monsieur... — reprit Eugénie en désignant la malheureuse enfant qui, dévorée par la fièvre, s'agitait sur son lit. — J'ai peur qu'elle ne soit bien malade... Le docteur se débarrassa de son chapeau, de son pardessus et s'approcha de Thérèse, qu'il examina silencieusement pendant quelques secondes, et dont il toucha le front brûlant. — Une fièvre cérébrale ! murmura-t-il en hochant la tête d'une façon rien moins que rassurante. On a bien tardé à me la prévenir, car il doit y avoir sept à huit heures, tout au moins, que cette jeune dame est dans cet état. Est-ce que je me trompe ? — Non, docteur, vous ne vous trompez pas. — Cette fièvre a dû se déclarer à la suite d'un évanouissement provoqué par une très violente secousse morale, pour suivit Loizet. Est-ce exact ? — C'est exact. — Veuillez me donner ce qu'il faut pour écrire... — Venez, je vous prie, dans la salle à manger. Je vous y apporterai encre, plume et papier. Le médecin suivit Mme Daumont et rédigea une longue ordonnance.

— J'ai besoin dans le plus bref délai des médicaments que je viens d'indiquer... reprit-il ensuite. Envoyez donc à l'instant chez le pharmacien... Il y va de la vie de votre fille... Mais non, ajouta-t-il après réflexion, n'envoyez pas... j'irai moi-même... le pharmacien ferait peut-être quelque difficulté au sujet de la potion composée en dehors des règles du codex... Or, il me faut cette potion avant une demi-heure. Où se trouve la pharmacie la plus proche ? — Rue du Bac, à main droite, entre la rue de Verneuil et la Guai. — J'y vais... Veuillez-vous, madame, me faire ouvrir la porte de la rue et prévenir de mon prochain retour. Eugénie prit un bougeoir, descendit avec le médecin et frappa au carreau de la loge du concierge. Celui-ci s'était endormi, mais d'un sommeil troublé. Ces allées et venues nocturnes tout à fait inaccoutumées dans cette maison tranquille, le laissèrent au fond de son esprit une vague inquiétude. Il s'éveilla en sursaut, mais sans tirer le cordon cette fois, sauta au bas de son lit, mit un pantalon, vint ouvrir sa porte et demanda d'un ton rogue : — Ah ! ça, qu'est-ce qui y a encore !... Ne me laissera-t-on pas dormir cette nuit ? — Vous me pardonnerez ce dérangement, je n'en doute pas, quand vous saurez qu'il s'agit de ma fille, répondit Eugénie. — Ah ! bah ! s'écria le concierge qui jusqu'à ce moment ne soupçonnait point que ses locataires du troisième étage eussent une fille. Mme Daumont poursuivit. — Elle est arrivée hier soir très malade, dans un état alarmant ; j'ai dû appeler un médecin que voici. Il va chercher à la pharmacie voisine des remèdes qui, avec l'aide de Dieu, sauveront mon enfant. — Hâtez-vous donc de lui ouvrir

maintenant, et tout à l'heure, quand il reviendra, ouvrez-lui de nouveau. — Je n'y manquerai pas, fit le concierge en tirant le cordon avec empressement, puis il ajouta, tandis que Loizet s'élançait dehors : — Et qu'est-ce qu'elle a donc comme ça, votre demoiselle ? — Une congestion cérébrale. — A son âge ! car elle doit être toute jeune ! — L'orage de la soirée d'hier lui a fait peur en chemin de fer ; le tonnerre est tombé tout près de nous. Elle a poussé un cri et elle a perdu connaissance... — C'est donc ça ! ah ! la pauvre demoiselle ! faut espérer que ça ne sera rien... — Ah ! je l'espère de toute mon âme. Recouchez-vous et dans quelques instants, quand le docteur sonnera, tirez-lui le cordon. Vous pourrez ensuite vous rendre sans crainte. Rien ne troublera plus votre sommeil. — Soyez tranquille, madame Daumont. Le docteur n'attendra pas. Eugénie remonta chez elle où l'attendait Touret.

— Eh ! bien ? demanda l'agent, quelle est la maladie de Mlle Thérèse ? — Une fièvre cérébrale. — Je vous l'avais bien dit. — Puis-je avoir toute confiance dans le docteur amené par vous ? — Une confiance absolue. C'est, je vous le répète, un médecin de premier mérite. — Sait-il quel est le service, d'une nature si délicate, que j'attends de lui ? — Il le sait, et il est prêt à vous le rendre, mais moyennant une légère modification au programme arrêté entre vous et moi. — Une modification. Laquelle ? — Il n'a voulu recevoir les mille francs qu'à titre d'acompte. Ce chiffre lui paraît insuffisant, il a des dettes criardes, et tient à les payer. — Bref, il demande ?

— Qu'on double la somme. — Je la doublerai, cette exigence n'a rien d'effrayant. — Alors, regardez la chose comme faite et soyez convaincu que toute passe sera régulièrement faite. On je me trompe fort ou Gaston Danbrouche se présentera de bonne heure ici, dans un état de surexcitation morale qui nous fera la partie belle. Dès le point du jour je me précipiterai d'une voiture et de gens à moi connus, qui nous prêteront main-forte sans demander d'explication et parfaitement convaincus que nous agissons légalement, ce en quoi d'ailleurs ils ne se trompent pas tout à fait, car nous aurons pour nous au moins l'apparence de la légalité. — Je compte sur vous autant que sur moi-même, cher monsieur Touret. — Et comme vous avez raison, où pourriez-vous jamais trouver un plus fidèle allié ? — Un quart d'heure plus tard Loizet était de retour chez Mme Daumont avec les médicaments. — Détail caractéristique et peignant le personnage, ces médicaments il n'avait eu garde de les payer ! On devait venir toucher la facture rue de Verneuil, numéro 17, au troisième étage. — Étienne tenant une partie de la potion fut administrée à Thérèse, à qui il fallut, pour lui introduire dans le gosier, desservir les dents avec une cuillère. — L'effet ne se fit point attendre. — L'agitation qui s'était emparée de la jeune femme diminua si rapidement que les inquiétudes du médecin se trouvèrent atténuées de façon notable, ou pour mieux dire elles disparurent presque complètement. (A suivre.)